REPUBLIQUE DU BURUNDI
FORCES NATIONALES DE LIBERATION

UBUGABO BURIHABWA

SECTIONS FNL/DIASPORA

DECLARATION DES MEMBRES DU PARTI FORCES NATIONALES DE LIBERATION « FNL » DE LA DIASPORA AU SUJET DU PSEUDO CONGRES DE CE DIMANCHE 1ER AOUT 2010

« LEVONS-NOUS COMME UN SEUL HOMME POUR DEFENDRE NOS DROITS CIVILS ET POLITIQUES ET BARRER LA ROUTE A LA DICTATURE AVEUGLE QUE LE PRESIDENT PIERRE NKURUNZIZA ET LE CNDD-FDD IMPOSENT AU PEUPLE BURUNDAIS »

Nous, BANAMARIMWE de la diaspora d'Europe, d'Afrique, du continent américain, avons l'honneur de porter à la connaissance de l'opinion tant nationale qu'internationale que nous déplorons la tenue d'un pseudo-congrès des dissidents du Parti FNL, ce dimanche 1er août 2010, avec l'autorisation et sous la bénédiction du Ministère de l'Intérieur, monsieur Edouard Nduwimana. Nous sommes d'autant plus consternés en apprenant que ledit Ministre vient de dépasser les limites de l'entendement en entérinant les conclusions du congrès, ce jeudi 4 Août 2010.

Cette décision du ministre traduit son habituelle volonté à violer sans vergogne, des règles et lois régissant les partis politiques, en l'occurrence, les partis politiques de

Contact: aimemage@hotmail.com, 0032/477259561

l'opposition. En effet, selon l'article 60 des Statut régissant le Parti FNL, alinéa 2, « *l'initiative de convoquer tout congrès national appartient au Président du parti. Cependant, il peut être tenu de convoquer un congrès extraordinaire à la suite d'une demande exprimée par 2/3 des membres du Bureau Politique* ».

De même, l'alinéa 2 de l'article 44 du Règlement d'Ordre Intérieur de notre parti stipule que « *la vacance de poste du Président du Parti suite à sa mort, sa démission ou suite à quelque sérieuse cause que ce soit est constatée par le Bureau Politique* ».

Or, pour ce qui concerne notre parti, jamais les membres du Bureau Politique ne se sont adressés au Ministre de l'Intérieur pour lui annoncer la

vacance du poste du Président du Parti FNL et encore moins pour lui demander la tenue d'un congrès extraordinaire pour le remplacer.

Par contre, rappelons plutôt qu'avant même que ce soi-disant congrès n'ait lieu, près d'une cinquantaine de membres du Bureau politique des FNL s'étaient adressés au Ministre de l'Intérieur pour lui avertir sur le statut et la qualité de ceux qui prétendaient organiser ce congrès qui n'en est pas un, en l'occurrence Jacques BIGIRIMANA, exclu du parti, et Emmanuel MIBURO, démissionnaire du parti.

Imbu d'initiatives ridicules et honteuses à diviser les FNL, l'autorité ayant la gestion des partis politiques dans ses attributions, en l'occurrence le ministre de l'intérieur Edouard Nduwimana a autorisé sciemment la tenue du pseudo-congrès en toutes irrégularités et illégalités. La décision du ministre est un déni de plus des normes démocratiques les plus élémentaires. Le peuple souverain est témoin de cette tentative de la dernière chance du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, pour déstabiliser et/ou anéantir les partis d'opposition en éliminant physiquement leurs chefs, afin de s'assurer du contrôle total de l'espace politique du pays.

Cette 5e tentative échouera lamentablement à l'instar des précédentes encore fraiches dans la mémoire collective du peuple souverain, car tous les

Banamarimwe du Parti FNL restons vigilants pour défendre et garder jalousement notre patrimoine politique, n'en déplaise à nos détracteurs !

En conséquence, nous portons à la connaissance de l'opinion tant nationale qu'internationale ce qui suit :

1. Nous réitérons notre soutien et notre reconnaissance indéfectibles à notre leader charismatique et historique S.E. Agathon RWASA, Président du Parti, à S.E. Alfred BAGAYA, Vice-président du Parti et à Adolphe BANYIKWA, Secrétaire Général du Parti FNL

2. Nous nous joignons aux autres forces vives du Parti en particulier et de la Nation toute entière qui ont rejeté sans réserve ces machinations et ce comportement irresponsable de l'Exécutif burundais, pour dire non aux aventuriers de tous bords !, pour dénoncer et condamner avec la dernière énergie l'illégalité observée dans la tenue dudit pseudo-congrès des insurgés du Parti FNL ce dimanche 1er août 2010, l'entérinement des résultats dudit congrès par le ministre de l'Intérieur ainsi que l'installation des dissidents dans la permanence FNL.

- **Nous voulons faire comprendre aux marionnettes du Pouvoir CNDD-FDD, que sont le groupe des aventuriers Miburo-Bigirimana, que les Banamarimwe toujours fervents au parti des FNL, retrouvent aussi leur identité au sein de la famille politique de l'ADC-Ikibiri. N'en déplaise à la tristement célèbre calame linguale double-défense de la démocratie burundaise, l'ADC-Ikibiri est convaincue qu'au nom de la démocratie, elle survivra et triomphera. Que vive le parti des FNL ! Que vive les partis de l'ADC-Ikibiri ! Que vive la Démocratie au Burundi !**

- **Nous rappelons aux autorités actuelles du Pays, que seul le respect des règles et lois régissant la vie sociopolitique burundaise sortira notre Pays de son marasme sociopolitique, né de la dernière mascarade électorale contestée par l'opposition. La violation systématique de la loi engendrera un chaos politique aux conséquences incalculables, dont seuls le CNDD-FDD et le président Pierre Nkurunziza seront tenus responsables.**

3. Nous en appelons aux membres du Corps Diplomatique et Consulaire accrédités à Bujumbura de s'impliquer davantage dans la recherche d'une solution durable aux problèmes de la pire des gouvernances jamais vécues au Burundi et surtout d'user de leur influence pour ramener à la raison le parti au pouvoir, le CNDD-FDD en général, et le président Pierre Nkurunziza en personne, qui ont beaucoup peur des partis de l'opposition et qui se font champions de l'intolérance sociopolitique au Burundi.

4. Nous saluons la sagesse, le courage, la détermination et la persévérance dont les leaders des FNL ont toujours fait preuve, du sommet à la base, et les y encourageons fermement.

- **Nous exhortons tous le BANAMARIMWE à garder les rangs bien serrés et conjuguer tous les efforts pour cheminer ensemble jusqu'au bout du chemin qui nous reste à faire.**

Considérant que ces manœuvres de division doublées d'une manipulation politicienne ne font qu'empirer un climat sociopolitique déjà délétère, nous informons l'opinion tant nationale qu'internationale que les Sections Extérieures du Parti FNL ne reconnaîtront jamais les soi-distantes nouvelles autorités du Parti FNL, mais que nous reconnaissons plutôt et gardons foi en **SE RWASA Agathon Président du Parti FNL, Alfred Bagaya Vice-président et Adolphe Banyikwa Secrétaire Général, la seule équipe mise en place par un congrès convoqué en bonne et due forme, conformément aux lois en vigueur au Pays et aux statuts et règlement d'ordre intérieur du Parti.**

En conclusion,

1. Nous invitons par la même occasion le peuple burundais en général et les membres du Parti FNL en particulier à rester sereins et à ne pas reconnaître les soi-disant nouveaux dirigeants, car n'étant que des opportunistes, des marionnettes à la solde du pouvoir.

2. Nous demandons à tout le Corps Diplomatique accrédités au Burundi de ne pas reconnaître les résolutions et les recommandations issues du pseudo congrès, de persuader le pouvoir de l'urgence de couper court avec cette pratique rétrograde de diviser le peuple burundais à travers les cassures des structures fonctionnelles et loyales des partis politiques, et d'œuvrer pour trouver un espace de dialogue entre le pouvoir et les dirigeants légaux du Parti FNL au nom de la paix et la sécurité pour tout le peuple burundais et tous ceux qui habitent le Burundi.

3. nous appelons tous les démocrates burundais, les organisations politiques, les confessions religieuses et la société civile à se lever comme un seul homme, à rester mobilisés pour décourager ces manœuvres anti-démocratiques et exiger de

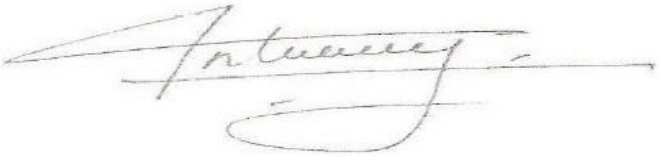
l'exécutif le respect de la loi, afin de continuer à lutter sans relâche pour que la pas déjà franchi vers l'établissement de la démocratie et la restauration de la paix ne soient un vain souvenir,

Fait à Bruxelles le 09 Août 10

Pour les sections FNL de la diaspora

Section BENELUX : Aimé MAGERA, Président

Section Scandinavie : Louis NDARUGIRIRE, Président

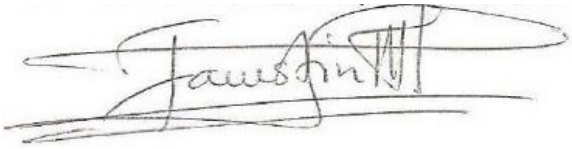


Section GRANDE BRETAGNE : Mathias NTIMPIRANGEZA, Président

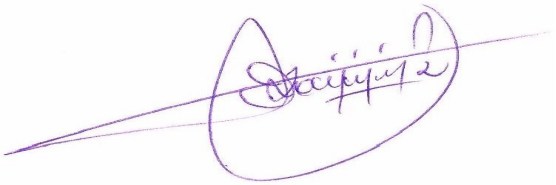
Section CANADA/USA : Thierry NTAKARUTIMANA, Président

Section AFRIQUE DU SUD : Christophe NDUWAYO, Président

Section ZAMBIE : Faustin NYANDWI, Président



Section ITALIE : Dacius KAYIJUKA, Représentant



Section SENEGAL : Denis NIYONKURU, Représentant

Section KENYA: Adalbert MANIRAKIZA, Secrétaire